

Dans ce récit de l'Évangile, nous voyons nos deux disciples quitter Jérusalem, le jour même où le Christ est ressuscité, ils partent le cœur triste, pleins de nostalgie et d'amertume. Ils partent pour retrouver la vie qu'ils avaient avant qu'ils ne rencontrent le Christ. Pour eux, c'est un retour en arrière qui invalide tout ce qu'ils ont vécu avec le Jésus.

Sur leur chemin, ils croisent le Christ mais ils ne reconnaissent pas.

Et pourtant, ils avaient tout pour comprendre que le Christ était ressuscité. Non seulement, Jésus leur avait annoncé sa mort et sa résurrection plusieurs fois, mais en plus ils ont eu le témoignage des femmes qui ont vu le tombeau vide et entendu l'annonce de la résurrection du Christ par les anges.

Dans leur tristesse qui les accable ils ne peuvent accueillir la bonne nouvelle. Ils sont incapables de relier les Écritures, les enseignements de Jésus, l'évènement de sa passion et le témoignage de sa résurrection...

Il faut que le ressuscité lui-même leur explique les Écritures... alors, une lueur d'espérance commence à poindre dans leur cœur, mais pour autant ils ne le reconnaissent pas encore.

Nos deux disciples arrivent à destination dans l'obscurité avec leur providentiel compagnon de voyage. C'est le crépuscule, et ils veulent garder avec eux celui qui par sa présence apaise leur tristesse. « *Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse* ».

Au moment où le Christ bénit le pain, le rompt et le leur donne, leurs yeux s'ouvrent et ils le reconnaissent. Tout change désormais, ils en ont l'assurance, le Christ est ressuscité ! Ils peuvent revenir à Jérusalem pour retrouver la communauté des autres apôtres, cette Église naissante.

Il n'est pas anodin frères et sœurs que les disciples d'Emmaüs reconnaissent le Christ au moment où celui-ci rompt le pain ! ce partage du pain, est bien évidemment le rappel de la Cène, le signe de l'Eucharistie, signe de la nouvelle présence réelle de Dieu parmi les hommes.

Toute notre vie spirituelle doit converger vers l'Eucharistie, qui est notre nourriture, celle qui nous transforme, celle qui nous unit au Christ. C'est ce que dit le Concile Vatican II : « *l'Eucharistie est source et sommet de toute la vie chrétienne* ».

La vie chrétienne est tronquée, amoindrie dès lors qu'il n'y a plus d'accès à l'Eucharistie, et vous le sentez bien, vous qui en êtes privés depuis si longtemps. Il est évidemment clair que la messe sur Internet n'est pas une véritable participation à l'Eucharistie.

Oui, frères et sœurs, je crois que sans la messe, vous êtes comme ces disciples d'Emmaüs, cheminant dans l'incertitude, dans l'angoisse du lendemain, avec toutefois la présence du Christ à vos côtés, qui chemine à vous.

Les deux disciples ont le cœur brulant même s'ils ne s'en rendent pas encore compte. Sans doute avez-vous aussi le cœur brulant, brulant de le reconnaître à nouveau dans le pain et le vin consacré.

Vous êtes comme ces disciples d'Emmaüs qui n'ont sur leur chemin pour toute nourriture que les Ecritures. C'est beaucoup, c'est même essentiel, mais cela ne suffit pas...

Sans l'Eucharistie, vous êtes des chrétiens sous perfusion. La perfusion ne remplace certainement pas la vraie nourriture, mais elle permet de maintenir en vie !

Sans l'Eucharistie vous êtes privés du sommet de la vie chrétienne. Ce sommet est fermé, il vous est inaccessible. Faudrait-il pour autant remiser vos crampons au placard et passer vos journées en pantoufles ?

Non, certainement pas. Un randonneur à l'arrêt prépare ses futures courses en montagne. Il étudie les cartes IGN, les sentiers qui pourront le mener le jour venu à nouveau vers les sommets. Il cherche sur la carte les sources où il pourra étancher sa soif, les refuges où il pourra reprendre des forces... Privé des sommets, il va parfaire sa condition physique, marcher pour garder son endurance. Son cœur, et ses rêves seront remplis de ces sommets à reconquérir, ces aventures nouvelles à vivre.

Peut-être qu'en raison de la longueur du confinement, certains vont comme les disciples quitter leur Jérusalem, c'est-à-dire l'Eglise et finalement se satisfaire de la vie sans l'Eglise, sans la messe. Il faudra qu'ils trouvent sur leur chemin le Christ, il faudra qu'ils trouvent des chrétiens, amis randonneurs, pour leur montrer que le sommet est à nouveau ouvert, que le Seigneur les attend.

Demain nous devons trouver de nouveaux moyens pour annoncer le Christ auprès de ceux qui ne le cherchent plus, nous devons orienter tous les marcheurs errants, les joggeurs du dimanche matin vers ce sommet qu'est le sacrifice eucharistique, en les faisant passer par le chemin de la Parole de Dieu.

Frères et sœurs, le Seigneur chemine à vos côtés. Peut-être ne le voyez vous pas. Mais lorsque vous participerez à nouveau à l'Eucharistie, vous direz comme les disciples, « *notre cœur n'était-il pas brulant tandis qu'il nous parlait dans notre confinement ?* »

Alors, avec le psalmiste, vous pourrez dire au Seigneur, « *Tu m'apprends le chemin de la vie : devant ta face, débordement de joie ! À ta droite, éternité de délices !* »